

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, et président du Conseil administratif de l'hôpital Hôtel-Dieu de France, lors de la signature du protocole entre l'hôpital Hôtel-Dieu de France et l'hôpital Tal Chiha, le jeudi 15 décembre 2022, à l'hôtel Kadri, Zahlé.

Votre Béatitudo le Patriarche Youssef Absi,

Votre Éminence, Mgr Ibrahim Ibrahim, archevêque de Zahlé et de Ferzol,

Excellences,

Révérend Père Michael Zammit s.j., Supérieur Régional des Pères Jésuites,

Révérends Pères,

Excellences, agents politiques, de culturels et civils,

Après avoir demandé la bénédiction, nous nous réunissons aujourd'hui, le 15 décembre, alors que nous sommes proches des fêtes de Noël et du Nouvel An, vivant une époque de nouvelles naissances qui, nous l'espérons, inaugureront le bien, la prospérité et renouvelleront notre cher pays, le Liban, notre Université jésuite et son hôpital Hôtel-Dieu de France, en accueillant un nouvel hôpital dans notre réseau hospitalier, l'Hôpital Tal Chiha.

Nous accueillons un héritage, une histoire et une mémoire car Tal Chiha n'est ni le produit du passé ni une institution de circonstance, mais il est enraciné, depuis le début du XX^e siècle, dans la terre de Zahlé et de la Bekaa. Car, quand vous dites Tal Chiha, cela veut dire que, pour les Zahlotes, ils connaissent leur histoire et y sont attachés, car qui parmi les familles de Zahlé et de la région n'ont pas reçu des soins médicaux à l'hôpital, et combien de membres de familles, âgés et jeunes, ont vu la lumière à l'hôpital Tal Chiha, accompagnés du sourire des infirmières et de la compétence du médecin.

Nous accueillons une mission sociale évoquée par l'Exhortation apostolique *Une nouvelle espérance pour le Liban*, dans les paroles du Saint Pape Jean-Paul II au paragraphe 102, il y a 25 ans, lorsqu'il appela au « développement de la solidarité nationale dans le domaine de la santé afin que chaque personne puisse bénéficier des soins et de l'assistance médicale nécessaires, quelles que soient ses capacités", surtout aujourd'hui, dans ces conditions difficiles dans lesquelles nous vivons et qui ont marginalisé une grande partie des Libanais les privant des services médicaux et hospitaliers. Et je vois dans nos concitoyens, beaucoup d'entre eux du Liban résidant et celui de la diaspora, qui tendront la main afin de fournir les soins à ceux qui en ont besoin.

Nous accueillons une longue expérience dans les services médicaux et hospitaliers, dans la mesure où l'hôpital, au fil des décennies, a bénéficié de nombreux médecins qui ont été formés et se sont exercés par les meilleurs spécialistes et enseignants qualifiés à la Faculté de médecine française

de l'Université jésuite de Beyrouth, et cette tradition se poursuit dans la mesure où l'hôpital Hôtel-Dieu comprend, à lui seul, les meilleurs médecins de Zahlé et de la Bekaa, et ils sont plus de 25 médecins, dont certains exercent la profession à l'hôpital Tal Chiha et dans d'autres hôpitaux de la région, ce qui montre que ceux qui porteront avec nous le souci de promouvoir l'hôpital et sa mission vers le mieux ce sont les fils de Zahlé eux-mêmes qui ont fait les gloires de Tal Chiha et les générations actuelles et les suivantes reprendront et réaliseront ce beau rêve.

Nous accueillons une mission humanitaire hospitalière qui est un joyau précieux que l'archevêché grec catholique de Zahlé, en présence de son archevêque Ibrahim Ibrahim, souhaite préserver, pour être une institution au service de tous les habitants de la région. Et nous, à l'Université jésuite, ne ménagerons aucun effort, au sein du réseau "Hôtel-Dieu de France", pour garder cet objectif et les valeurs spirituelles, humaines, chrétiennes et catholiques sur lesquelles l'hôpital a été édifié, puisant son message de l'Église diocésaine. Nous serons ainsi fidèles à ce devoir par le travail diligent et en dotant l'hôpital de tous les moyens modernes pour remplir au mieux sa mission.

Monseigneur, chers amis,

L'Université jésuite existait, il y a 45 ans, dans la Bekaa, en tant que servante de l'éducation, de la croissance et du développement à travers plus d'une faculté et de disciplines. Et se voir confier aujourd'hui la mission de l'hôpital, c'est pour nous une invitation à développer les spécialités médicales et infirmières en vue de renforcer l'hôpital avec de nouvelles expertises et compétences. En somme, l'université jésuite reste ici à Zahlé, à Taanayel, et dans la plaine, à travers ses diverses institutions car, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, elle a eu des martyrs qui ont abreuvé cette terre de leur sang, et nous sommes soucieux de préserver ce martyre à travers la continuation de la mission et du service.

Il ne me reste plus qu'à exprimer mes meilleurs vœux à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An !

Je vous souhaite une vie prospère. Vive la ville de Zahlé et la Bekaa,

Vive la mission de l'hôpital Tal Chiha !

Vive le Liban.